COMMUNIQUÉ

SELON UN SONDAGE DE RBC, LES INTENTIONS D'ACHETER UNE MAISON SONT EN HAUSSE AU QUÉBEC

La majorité des Québécois estiment que le marché immobilier est favorable aux acheteurs

MONTRÉAL, le 4 mars 2009 —Les intentions d'acheter une maison sont en hausse depuis deux ans au Québec, selon la 16e enquête annuelle sur les tendances du marché résidentiel de RBC. Vingt-deux pour cent des Québécois ont affirmé qu'ils achèteront probablement une maison au cours des deux prochaines années, contre 21 % en 2008 et 19 % en 2007.

« Au Québec, au cours des prochaines années, nous observerons probablement une légère augmentation de l'activité sur le marché résidentiel, car les intentions d'achat sont en hausse, et que beaucoup de Québécois sont convaincus qu'il s'agit d'une bonne période pour acheter, a déclaré Danielle Coutlée, directrice, Vente stratégique et soutien, Québec, RBC. De plus, une vaste majorité de Québécois continuent également de croire que l'achat d'une maison représente un bon investissement. »

Plus de la moitié (52 %) des Québécois estiment que les conditions et les prix actuels signifient que le marché est favorable aux acheteurs. Seulement 16 % estiment que le marché est favorable aux vendeurs. Cependant, 56 % des Québécois croient qu'il est préférable d'attendre l'année prochaine pour acheter, plutôt que de le faire cette année.

Selon le sondage, 79 % des répondants au Québec estiment qu'acheter une maison représente un bon ou un très bon investissement. En moyenne, les propriétaires québécois évaluent la valeur de leur maison à 201 955 $. Ils estiment aussi, en moyenne, que cette valeur a augmenté de 17 % au cours des deux dernières années.

Parmi ceux qui ont l'intention d'acheter d'ici un an ou deux, 31 % mentionnent qu'ils ont besoin d'une maison plus grande, 26 % achèteront parce que leur maison actuelle ne convient pas à leurs besoins et 22 % citent les prix avantageux. Enfin, 75 % achèteront une maison qui a déjà été habitée et la plupart (60 %) choisiront une maison isolée.

Les Québécois qui songent à devenir propriétaires disent aussi que les aspects environnementaux influeront sur leur décision d'achat. Neuf répondants sur dix (93 %) estiment qu'acheter une maison à faible consommation d'énergie est important, et 66 % attachent la même importance aux caractéristiques écologiques. Par ailleurs, 96 % des personnes consultées trouvent intéressante la possibilité d'obtenir une évaluation normalisée de la consommation d'énergie de leur maison.

…/2

Différences régionales	Nat.	C.-B.	Alb.	Sask./ Man.	Ont.	Qc	At.
Propriétaire d'un logement	67 %	69 %	69 %	70 %	68 %	**60 %**	67 %
Pourcentage de propriétaires qui ont un prêt hypothécaire	61 %	56 %	46 %	62 %	64 %	**66 %**	60 %
Pourcentage de ceux qui pensent que c'est un marché d'acheteurs	65 %	78 %	72 %	34 %	73 %	**52 %**	58 %
Propriétaires et locataires qui achèteront « probablement » ou « très probablement » un logement au cours des deux prochaines années	27 %	26 %	35 %	25 %	30 %	**22 %**	25 %
Croient que les taux hypothécaires seront plus élevés dans un an	33 %	28 %	26 %	35 %	33 %	**33 %**	46 %
Croient que les prix des logements seront plus élevés dans un an	25 %	20 %	23 %	27 %	26 %	**25 %**	36 %
Croient que l'achat d'une maison est un bon investissement	83 %	81 %	86 %	83 %	84 %	**79 %**	84 %
Prévoient acheter une maison isolée	68 %	76 %	63 %	63 %	69 %	**60 %**	84 %
Prévoient acheter une maison plus grande	47 %	42 %	40 %	69 %	52 %	**49 %**	20 %
Prévoient acheter une maison déjà habitée	74 %	83 %	71 %	60 %	76 %	**75 %**	64 %
Prévoient acheter une maison neuve	26 %	17 %	29 %	40 %	24 %	**25 %**	36 %

Ce ne sont là que quelques-unes des conclusions de l'enquête RBC menée par Ipsos Reid du 6 au 9 janvier 2009. Le sondage en ligne est fondé sur un échantillon sélectionné au hasard de 2 026 Canadiens adultes. Avec un échantillon de cette taille, les résultats sont considérés comme précis à ±2,2 points de pourcentage près, 19 fois sur 20, comparativement à ce qu'ils auraient été si toute la population adulte canadienne avait été consultée. La marge d'erreur pour les résidents du Québec est de ±4,4 pour cent (N=499) et la marge d'erreur pour les propriétaires québécois est de ±5,6 (N=312). La marge d'erreur est plus grande par région et pour d'autres sous-groupes de la population sondée. Ces données ont été pondérées statistiquement pour assurer que la composition de l'échantillon, par région et par âge et sexe, reflète celle de la population canadienne d'après les données du recensement de 2006.

- 30 -

Renseignements :
Raymond Chouinard, RBC, 514 874-6556
Sean Simpson, Ipsos Reid, 416 572-4474

Pour obtenir un tableau complet des résultats, veuillez consulter le site Web d'Ipsos Reid à l'adresse www.ipsos.ca.